

119/104-105

- 1) Der Adressat ist einer von Abbé **Beat Jakob Anton** Zurlauben n. 1712 angebrachten Randnotiz entnommen.
- 2) s. Zurlaubiana AH 28/5
- 3) Evtl. ist damit Berettis Schreiben vom 29. November 1712 - s. ebenda AH 105/52 - gemeint.

---

Original - AH 119, 288-289

## 105

1713 Dezember 14., Lille

A

SCHREIBEN<sup>1</sup> VON [LT. BEAT LUDWIG] ZURLAUBEN AN [MARIA JAKOBEA] "NÉE DE ZURLAUBEN" [ALS WITWE VON AEGID FRANZ ANDERMATT VERH.] ANDERMATT, "RECOMMANDÉE AU MAISTRE DE LA POSTE. PAR LUCERNE. PAR BASLE EN SUISSE. A ZUG"

---

*"C'est avec bien de la joie que je viens de recevoir votre lettre le 8.<sup>e</sup> de ce mois par laquelle j'ay appris que vous avéz été incommodé d'une grande maladie qu'elle a durée pendant trois semaines tant, surquoy j'en suis bien au desespoir que je ne pas pûs estre informé plustost de votre incommodité, sans Cela je me serois plustost donner l'honneur de vous escrire, mais Comme j'apprends dans la vostre que vous estes tout entierement remis de vostre maladie, laquelle[!] remettrance me fait un grand sensible plaisir et pour ce qui touche la derniere lettre que j'ay receu de vous, sur qu'elle je vous demande mille pardons a Cause que j'estois si negligiant de ne point vous faire Reponse tout aussitost sur la vostre, la seule Cause est que si j'avois pas été incommodé d'une petite fievre, je n'aurois pas manqué a mon devoir. le Voyage de Vervin[s] m'a retardé pour aller avec Monsieur [Franz Leonz] **Meyenberg** [- während Zurlauben Leutnant in der Kompagnie von **Beat Jakob II.** Zurlauben im Regiment Pfyffer in franz. Diensten war, hatte Meyenberg den Posten eines Capitaine-commandant inne -], Car si M.<sup>r</sup> Meyenberg n'auroit pas été tomber malade, laquelle Consiste d'une goutte, nous aurions été inmanquablement, mais Comme il n'est pas encore remis de sa maladie il a envoyé Madame son Epouse [Maria Christina **Knopfli**] auprès de luy C'est sans doute pour qu'elle luy donne du soulagement de sa maladie, Car auparavant qu'il est tomber malade, il a tant soupirait après elle qu'on peu pas davantage, si elle auroit été encore jeune ou jolie Cela luy sera été encore pardonnable, mais après Cela ils ont raison de s'aimer tous deux Comme Cela pour moy si j'avois ma vieille Maitresse je le fairay de mesme, mais non pas pour me marier avec elle, Car je n'ay plus le mesme sentiment pour elle que*

j'ay eû auparavant, C'est seulement en passant, mais après Cela il y faudra luy Couvrir son visage, sans Cela personne ne voudra la toucher, après Cela je la laisse Comme elle est, et je la souhaite une bonne mariage si mon frere **henry** [**Damian Leonz** Zurlauben] la vouloit prendre je luy Cede de tout mon Coeur [- während Beat Ludwig dann 1719 eine Maria Anna **Burtz von Seethal** heiratete, ehelichte Heinrich Damian Leonz erst 1727 eine Maria Genoveva **Kränzlin** -], mais après Cela il fera mieux de ne pas frequenter sa Compagnie avec Cette mechante diablesse, et vous me mandés encore que Leodegari [Anton] Kollin [=**Kolin**] doit estre promis avec la fille du docteur [med. et phil. Karl Josef] **Muller** [- eine derartige Verbindung aber scheint dann doch nicht zustande gekommen zu sein: Kolin ehelichte 1718 Maria Klara **Uttinger** -] je souhaitterois bien fort d'estre a Cette nosce, Car je n'en doute nullement qu'on servira tout sortes de rares Choses et s'il devoit estre une soupe au tabac, Car ils sont propres en toutes Choses, il n'y a rien nouveau icy qui soit digne de vous mender hormis que je vous envoie une lettre pour M.<sup>r</sup> [Jakob Anton?] **Brandenberg** [Kaplan an der Weissenbach- oder St. Karlspründe in Zug] laqu'elle je vous pris[!] de mettre entre ses mains Car je luy ay mendé que je luy suis tres redevable de son souvenir qu'il a toujours pour moy a la S.<sup>te</sup> Messe, et qu'il a encore dit une a S.<sup>te</sup> Verena [die St. Verenakapelle in Zug gemeint?], donc vous vous estes trouver avec Mademoiselle vostre soeur [**Anna Maria Theresia** Zurlauben - Kaplan Brandenbergs Mutter **Anna Maria** Zurlauben sel. war übrigens der beiden Zurlaubendamen Tante und somit des Absenders Gross-tante -] de l'attendre pour moy, je vous suis tres obligé ma tres Chere tante des sentiments que vous temoignéz toujours a ma personne, vous pouvez Conter de mesme sur les miens Car elles sont tres sinceres pour vous et pour mes amis. en attendant l'honneur de vostre Reponse je me Recommande toujours a vos amitié et Croyéz moy qu'il n'y a point homme dans le monde qu'il vous [aime?] autant que moy et Cela avec une amitié sans egalle jusqu'a ma mort, et soyéz persuadé que tout ce que vous me menderois[!] dans vos lettres touchant ma Conduite que je suiverois toujours vos Conseils que vous me donnerois avec une grande joie, et aujourd'huy ou demain quand je viendrois Chéz vous je vous remercirois de toutes vos bontés que vous avez pour moy et de tous vos bons Conseils que vous m'avéz donné. adieu Madame ma tres Chere tante je me Recommande toujours dessous vostre protection et soumission. ... assurés moy[!] mes tres humbles Respects a Mademoiselle [Anna] Marie Teresse [Zurlauben]".

- 1) Auf dem Adressschildchen findet sich noch der Stempelaufdruck: "LILLE", sowie eine Zahlenangabe, die vermutlich als Posttaxe zu interpretieren sein dürfte.

---

Original, mit Siegel - AH 119, 290-292a - Blatt 292a<sup>r</sup> leer

106

[1656?]

A

NOTIZEN [VON UNBEKANNT BEZÜGLICH DER STADT BREMGARTEN IM  
VILLMERGERKRIEG VON 1656]

---

"Landtvogt [der Freien Ämter?, Jakob **Wirz**] Zuo Hitzkirch gredt by sin Landtschriber [der Freien Ämter, **Beat Jakob I.** Zurlauben] die von Bremgarten habende freyheiten uberkhumen, werden villicht gleich darvon khumen.

Landtschriber begerte widerum verordnet zu werden undt Landtvogt.

videant ipsi Jn fryen Embtern hockete der Pur [- Anspielung auf den Bauernkrieg von 1653? -].

Gibt min ...[?]<sup>1</sup> wider der Burgerschaft [von Bremgarten].

Bruder wyn Zuo schicken

Carpedj ...[?]<sup>2</sup> nach Zuo fragen Zug.

Haubt [mann Heinrich] Bündtner [=**Püntener**, Kommandant von Bremgarten] klagt zuo Einsidlen moge khein vollg haben zuo schützen, die herren [Schultheiss und Rat] Zue Bremgarten ...[?]<sup>3</sup> mit.

[Den alt] Landtvogt [der Freien Ämter und derzeitigen Zuger Stadt- und Amtsrat, Jakob] **An der Matt** zue brichten wegen dess Sekhellmeisters [von Schwyz, Franz] **Betschart** um bescheidenheit wegen der fr. ...[?]<sup>3</sup>

140 man aller nechst wahrendt

Jn unsern kosten allbereit ussgestanden

[Von] Baden wahrendt nur 10 man.

wo manss verdienet dass man mit der Statt Bremgarten sollen allso procedieren".

- 1) Einzelne Wörter bzw. Satzteile der vorliegenden Bleistiftnotizen sind gänzlich verwischt und können daher nicht mehr mit Sicherheit gelesen werden.